

# Rhinocéros

EUGÈNE IONESCO



# Plan d'étude

- I. Biographie
- II. Thèmes récurrents dans l'ensemble de l'œuvre de Ionesco
- III. Théâtre de l'absurde : écrire l'angoisse
- IV. Le théâtre selon Ionesco
- V. La parole au théâtre
- VI. Etude de Rhinocéros (titre, structure, personnages, 4 extraits)
- VII. Peut-on donner du sens à l'absurde ?
- VIII. Conclusion



# I Biographie

- **Naissance** le **26 novembre 1912** en Roumanie d'un père **roumain** et d'une mère **française**.
- 1913, arrivée en France. Il y reste jusqu'à l'âge de 13 ans. Une petite sœur naît quelque temps après. Le petit Eugène connaît déjà ses **premières angoisses** qui demeureront à tout jamais : son père et sa mère se **disputent** violemment, à Paris c'est la **guerre**. C'est la découverte de la mort :
- *« J'ai toujours été obsédé par la mort. Depuis l'âge de quatre ans, depuis que j'ai su que j'allais mourir, l'angoisse ne m'a plus quitté ».*



- En **1916** son **père repart en Roumanie**. Il assiste au Guignol du jardin du Luxembourg. *« Ma mère s'inquiétait... j'étais fasciné. »*
- **Après la guerre**, en 1921, Eugène et sa sœur séjournent dans un petit **village en Mayenne**.
- En 1925, le tribunal a confié les enfants à la **garde du père** devenu avocat. Il le **déteste**.
- En **1929**, il entre à l'**université de Bucarest** pour préparer une **licence de français**.
- À partir de 1931, il commence à écrire
- En **1935**, il est **professeur de français** dans un lycée de Bucarest. En **Roumanie** on assiste à la **montée du nazisme**. Certains de ses professeurs et de ses camarades se laissent gagner par l'idéologie nazie, Ionesco tient bon. *« Je me sentais de plus en plus seul. Nous étions un certain nombre de gens à ne pas vouloir accepter les slogans, les idéologies qui nous assaillaient. Il était très difficile de résister. »*
- En **1936** il se **marie avec Rodica Burileanu**, une jeune étudiante en philosophie.. Sa mère meurt trois mois plus tard.

- En 1938 Ionesco obtient une **bourse du gouvernement roumain** pour aller en **France** préparer une **thèse** sur « Les thèmes du péché et de la mort dans la poésie française depuis Beaudelaire ».
- Quand la guerre arrive il est en proie à de graves difficultés financières et devient correcteur dans une maison d'édition administrative.
- 1944, **naissance** de sa fille, Marie-France.
- 1950, avec la première représentation de La Cantatrice chauve, il commence véritablement sa **carrière littéraire**.

Ses œuvres (dont une quinzaine de pièces) vont se succéder :

- 1951, La Leçon.
- 1952, Les Chaises.
- 1953, Victimes du devoir.
- 1954, Amédée.
- 1955, Jacques ou la soumission.
- 1956, L'Impromptu de l'Alma.
- 1957, publication de la nouvelle Rhinocéros.
- 1959, Tueur sans gages et publications de la pièce Rhinocéros.
- 1960 première représentation à Paris de Rhinocéros.
- 1962, première représentation de Le Roi se meurt.



Plus tard, d'autres **pièces** de théâtre, un **roman** (Le solitaire), un **film**, des **articles politiques**, des **contes** pour enfants, un **livret d'opéra**.

- 1970, Ionesco est élu à l'Académie française.
- Autre consécration, Ionesco est le premier auteur à être publié de son vivant dans la prestigieuse bibliothèque de la Pléiade.
- Ionesco **meurt** en **1993**.

## II, Thèmes récurrents dans l'ensemble de son œuvre :

- La **remise en cause du langage** (loin d'être un instrument de communication, le langage ne fait que **véhiculer des lieux communs** et **isole les individus** dans l'univers.) « *Renouveler le langage, c'est renouveler la conception, la vision du monde* »

Ce thème est flagrant dans La Cantatrice chauve. D'abord dérangement et source de polémiques cette pièce rencontre depuis un succès jamais démenti.

Depuis 1957 cette pièce jouée est jouée constamment au théâtre de la Huchette (à Paris, dans le Quartier Latin).

- **L'inquiétude métaphysique**. Ionesco s'interroge avec une **angoisse** de plus en plus profonde sur **le sens de la vie** sur la **condition humaine**.

- La **prolifération des objets**. Dans Les Chaises, deux vieillards attendent prétendent-ils, une foule d'invités imaginaires. Ils installent des chaises pour les accueillir et confient à ses chaises vident leurs échecs et leur satisfaction. Les chaises, jusqu'à envahir la scène.

### III. Le « théâtre de l'absurde » ; Ecrire l'angoisse

**Ionesco** est considéré comme l'un des plus caractéristique représentant du « **théâtre de l'absurde** », courant littéraire très vivant dans les années **1950/1960**, mettant en scène des **personnages loufoques** aux **dialogues décousus**, dans une histoire dont la **logique** est **absente**.

Cet « absurde » cache **pessimisme et désillusion**, tant sur le **langage** que sur la **littérature** en général et la **condition humaine**.

- **Sur le succès :**

*Je suis arrivé à un moment très pénible où je méprise le succès* », résume d'emblée Eugène Ionesco lors d'une entrevue à la fin de sa carrière, le 6 juillet 1973.

*« Cependant, le succès m'est devenu indispensable »*, précise le littéraire au micro de Jacques Chancel, de l'émission *Radioscopie*, sur France Inter.

*« Le succès ne prouve rien, l'insuccès ne prouve rien. Parler ne veut rien dire, se taire ne veut rien dire non plus (...). Enfin, il m'arrive d'avoir des satisfactions de vanité que je confesse humblement. Il m'arrive souvent d'être content de voir mon nom imprimé et mon œuvre discutée. C'est une faiblesse humaine que je réproouve, je sais à quel point cela est peu important. »*

- **L'absurdité du langage et du savoir**

Il explique dans une interview qu'il **n'arrive pas à supporter l'ignorance**, encore moins quand il s'agit de l'ignorance des savants.

*« Nous ne savons rien, et je ne peux pas me résigner à cela, je suis en face du mur », dit-il.*

Son œuvre, souvent une **critique sociale par l'absurde**, est d'ailleurs basée sur ses **réflexions existentielles**.

*« Il faut accepter de vivre sans savoir, ajoute-t-il, c'est-à-dire sans la connaissance fondamentale, qui ne peut être que métaphysique. »*

*« Je crois que nous sommes ignorants, comme nous sommes voués à l'être, et que nous n'acceptons pas cette ignorance. C'est le péché initial. »*

- **La médiocrité de la littérature en regard de la condition humaine**

Le **milieu littéraire** reflète bien cette **impasse philosophique**. L'**écriture** est une **technique** des écrivains qui **mène à un détachement**, selon lui.

*« Au lieu de nous taire, et de nous interroger sans l'espoir d'une réponse, nous parlons, parlons, parlons, dit-il. Nous faisons de la littérature, ça fait des romans. »*

Pour Eugène Ionesco, **la littérature est de la « médiocrité »**. Elle permet en effet de **faire passer des idées contradictoires pour une vérité**. Elle est donc inutile, **selon** lui, ce qui ne l'empêche pas de continuer à écrire.

*« Ou bien Dieu existe, et nous avons des choses beaucoup plus importantes à faire que de la littérature, ou bien Dieu n'existe pas et il est encore plus inutile de faire de la littérature », raconte-t-il.*

*« Comme pour beaucoup d'autres auteurs, et bien plus grands que moi, on écrit parce qu'on n'est pas immortel. »*



**Malgré toutes les incertitudes** de l'humain sur la vie, il existe une **vérité indéniable**, selon lui, qui l'empêche de sombrer : **l'amour**.

*« Et il y a deux personnes que j'aime par-dessus tout, ajoute-t-il, c'est ma femme et ma fille. »*

*« Je crois que la seule chose qui puisse nous faire vivre, c'est les autres, c'est l'amour que l'on peut avoir pour les autres, explique-t-il. Je pense vraiment qu'on ne peut pas se passer des autres. »*

## IV. Le théâtre selon Ionesco

Ionesco a exprimé ses idées ou plusieurs ouvrages dont Notes et contre notes (1962).

Curieusement Ionesco **n'allait jamais au théâtre** car tout lui paraissait **faux**, spectacle et comédiens. Il en ressentait de **l'ennui** et un véritable malaise.

C'est en écrivant pour le théâtre dans l'intention de le tourner en dérision qu'il s'est mis à l'aimer !

- Deux procédés lui ont paru essentiels (influence du Guignol de son enfance) :
  - Premièrement **l'outrance délibérée**. Le théâtre est un espace de liberté, d'imagination et de rêve.
  - Deuxièmement une grande **importance** doit être accordée à la **vue**, à **l'ouïe** : tous les **accessoires**, les **gestes**, les **bruitages** font partie intégrante du spectacle.
- D'autre part, Ionesco **refuse le théâtre engagé**
- **L'artiste n'est ni pédagogue, ni démagogue.**
- Le **théâtre** ne se confond ni avec la morale, ni avec l'enseignement, ni avec la propagande. Il n'a **pas de « message »** à transmettre.
- **Ce qui compte** pour Ionesco, c'est la **condition humaine**, une **référence trop directe** à une réalité sociale ou historique serait **réductrice**.

## V. La parole au théâtre

### A/ Une communication double, la double énonciation

Dans une pièce de théâtre se côtoient deux types de textes : les textes à lire et les textes à dire.

#### ➤ Les textes à lire

- Placés en tête de pièce ( la liste des personnages par exemple), au début ou en cours de scène (les didascalies\*), ce sont des informations « muettes » données par l'auteur sur l'identité de ses personnages, leurs déplacements, leurs gestes; ou encore tout simplement des recommandations à l'usage des acteurs (rythmes, intonations] ou du metteur en scène (effets techniques, décors, lumières, bruitages).

#### ➤ Les textes à dire

- Ce sont les **paroles mêmes des personnages que les acteurs devront prononcer sur scène**. Cette matière première de la communication théâtrale (un personnage dit ceci ou cela) relève en fait d'une **double énonciation** : le personnage s'adresse à un interlocuteur (présent ou absent) qui intervient comme lui dans la pièce; mais au-delà, c'est à nous spectateurs que l'acteur transmet des informations, en jouant pourtant son rôle comme si le public n'existait pas.

- La double énonciation

	<b>Fiction</b>	<b>Représentation</b>
<b>Origine de la parole</b>	Les personnages (êtres fictifs)	Des acteurs (êtres réels, de chair et d'os !)
<b>Destinataire de la parole</b>	Entre eux (ou à eux-même dans le cas du monologue)	Les autres acteurs en apparence, les spectateurs en réalité.
<b>Temporalité</b>	Fictive , les actes sont séparés par des ellipses temporelles.	Réelle : la durée de la représentation (environ 2 heures en général)
<b>Lieux</b>	Fictifs, suggérés ou représentés par les décors.	Réels : une salle de spectacle, (plus ou moins grande, plus ou moins confortable !).

## B/ Le dialogue

### ➤ L'échange

- L'échange entre personnages a principalement lieu, au théâtre, sous la forme de **dialogues à deux, trois, voire plusieurs « voix »**. Ces dialogues sont composés de **répliques** qui s'enchaînent par continuité logique ou syntaxique (questions/réponses), ou par rupture (refus de répondre, changement de ton, de thème).

- Lorsque ces répliques prennent de l'ampleur, on parle de **tirades**; quand, au contraire, les personnages se répondent vivement, phrase par phrase ou vers par vers on parle de **stichomythie**.

### ➤ L'aparté

- **L'aparté** est une forme particulière de réplique qui illustre bien la double énonciation : désigné par une **didascalie**, il est censé n'être entendu que du public et non des autres participants au dialogue sur scène.

- En vers comme en prose, le dialogue peut évidemment épouser toutes les tonalités du genre dans lequel il s'inscrit : tragique, dramatique ou comique.

## C/ Le monologue et le récit

### ➤ Le monologue

Quand il est - ou parfois se croit - **seul sur scène**, le personnage qui parle monologue. Ce discours solitaire **remplit des fonctions variées** et parfois simultanées :

- **Pause** dans l'action. (stances » du Cid ou de Polyeucte chez Corneille)
- **Délibération** du héros qui examine sa vie ou l'action avant de s'y replonger (monologue du héros dans Hamlet de Shakespeare).
- **Introspection** qui permet au spectateur d'entendre s'exprimer à voix haute la **conscience du personnage** ou encore, comme dans de nombreuses pièces contemporaines de Ionesco ou de Beckett, **résidu de la parole** dans un monde que la **communication authentique a déserté**.

S'il est **parfois l'unique destinataire** explicite de sa propre parole (en s'apostrophant lui-même), le personnage qui monologue **s'adresse en fait souvent à des destinataires imaginaires ou absents** avec lesquels il entretient une sorte de dialogue fictif.

Dans tous les cas, par le jeu de la double énonciation, c'est bien le spectateur qui est aussi et toujours à l'écoute de sa parole.

## ➤ Le récit

- Puisqu'il n'est **ni techniquement possible, ni conforme aux règles** de bienséance\* de **tout montrer** sur scène, le récit occupe une fonction informative importante dans la communication théâtrale.
- C'est par lui que des **personnages absents**, ainsi que **les spectateurs**, sont instruits des **événements majeurs** survenus **en coulisses**.
- Parfois source de **quiproquo**\* quand ces **informations** sont **mal interprétées** par les personnages qui les reçoivent.
- Récit est souvent aussi l'occasion de **scènes « à grand spectacle »** portées par d'immenses tirades (le récit de la bataille contre les Maures dans **Le Cid** de Corneille, IV, 3.
- Il peut encore rapporter des **scènes traumatisantes** [(l'incendie de Troie dans **Andromaque**, III, 8) ou **oniriques** (le songe d'Athalie dans la pièce de Racine du même nom, II, 5) vécues par les personnages narrateurs qui ont besoin de les dire pour s'en délivrer.

# I. Etude de la pièce Rhinocéros

## ➤ Le titre

- Suscite la surprise et l'interrogation !
- Ce genre d'animal ne peut que très difficilement être mis sur une scène de théâtre
- Pas de déterminant... on dirait une entrée de dictionnaire
- Quand le titre ne comporte qu'un mot, c'est le plus souvent le nom du personnage principal (Andromaque, Iphigénie, Cinna,,,) )
- Quel genre ? comédie, vaudeville, tragédie ??

## • Structure de la pièce:

<b>Acte I</b>	Décor : place de la ville (café, rue, épicerie, église) 9 personnages + Béranger 75 pages	
<b>Acte II</b>	<b>Tableau 1</b> Décor : Bureau d'une administration 7 personnages + Béranger 44 pages	<b>Tableau 2</b> Décor : chez Jean 3 personnages + Béranger 30 pages
<b>Acte III</b>	Décor : chez Béranger 2 personnages + Béranger 77 pages	

Structure non canonique

Structure construite spécifiquement pour la dynamique de la pièce

On peut remarquer :

- La réduction progressive du nombre de personnages
- L' espace subit la même contraction

## C/ Résumé de la pièce

### Premier acte

Deux personnages se sont donné rendez-vous dans un café. Le premier est très autoritaire voire même agressif. Le second, l'air fatigué, subit une série de reproches (l'abus de boisson, l'allure négligée, le manque de volonté).

Soudain un **bruit** bizarre, un **rhinocéros traverse la rue**.

D'autres personnages arrivent une ménagère, l'épicier, épicière, le patron du café la serveuse, un vieux monsieur et le logicien. Les personnages ont des **réactions bizarres** et **parlent beaucoup pour ne rien dire**.

Jean et Béranger se séparent en colère, ils ne sont pas d'accord pour savoir s'il s'agit d'un rhinocéros d'Asie ou d'un rhinocéros d'Afrique.

## Au premier tableau du deuxième acte.

- La dactylo, Daisy, l'instituteur en retraite, le sous-chef (Dudard) et le chef de service, M. Papillon, sont réunis dans un bureau.
- C'est le matin, **chacun commente** le passage du rhinocéros dont on parle dans le journal. Chacun y va de sa théorie.
- L'un des employés, **M. Bœuf**, est absent, sa femme arrive effrayée : elle est poursuivie par un rhinocéros.
- Mme Bœuf reconnaît son mari dans ce rhinocéros.

## Au deuxième tableau du deuxième acte.

- **Jean** est malade il est au lit. Son **pyjama est vert**. Il est de très **mauvaise humeur**.
- Béranger arrive pour s'excuser de leur dispute de la veille.
- Béranger assiste alors à la **métamorphose de Jean** qui devient rhinocéros sous ses yeux.

## Troisième acte

- **Béranger** est dans son lit, il rêve, se débat. Quand il se réveille, il est très **soulagé** de n'avoir **pas de bosse**.
- Son collègue **Dudard** vient prendre de ses nouvelles. Il **tente d'expliquer** le phénomène et le **minimise**.
- Il apprend à Béranger que M. **Papillon** est lui aussi **devenu rhinocéros**.
- Ensuite c'est Daisy qui arrive.
- Elle lui apprend que **Botard** est lui aussi **devenu rhinocéros**.
- **Dudard** attiré par les rhinocéros **se précipite** vers la porte pour les **rejoindre**.
- Daisy et Béranger sont seuls mais **Daisy** elle aussi ne peut résister et **elle s'en va** doucement **rejoindre les rhinocéros**.
- La pièce se termine par le **long monologue** de **Béranger** . Après avoir semblé hésiter, il affirme : « Je suis le dernier homme... Je ne capitule pas ! »

## D/ Étude des personnages

Chacun des personnages principaux représente **un type humain**. Les personnages n'ont **pas de psychologie** particulière.

**Jean** est celui qui a des **certitudes**

- **Botard** est le **fanatique borné**.
- **Dudard** l'**intellectuel**.
- **Daisy** a une **cervelle de moineau**
- Les **autres personnages** (le patron de café, l'épicier, la ménagère etc.) représentent l'**humanité moyenne**.

### **Béranger.**

- Personnage récurrent dans le théâtre de Ionesco (**Tueur sans gages**, **Le Roi se meurt**, **Le Piéton de l'air**). Il est le **porte-parole** des **interrogations** des **angoisses** et des **doutes** de l'auteur.
- Son aspect négligé, son goût pour l'alcool, sa fatigue témoignent de son **mal de vivre**.
- Malgré son **air vulnérable**, il va progressivement montrer toutes ses **qualités**. Il a le désir de **s'instruire**, il a du **cœur**, du **bon sens**, une **expression mesurée**.
- Après avoir vu la **métamorphose de Jean**, il se pose de **nombreuses questions**, le phénomène l'**inquiète**, il se sent **concerné** et même **tenté** un moment... . Loin d'être neutre ou favorable il veut finalement **s'opposer lucidement et fermement** aux rhinocéros.
- Celui qui semblait le plus **faible** s'érige finalement en **héros (?)**.

## Jean.

- Son **manque d'indulgence** et sa **dureté** montrent sa **prédisposition** à devenir rhinocéros.
- Sa **prétention**, sa **mauvaise foi** et son **esprit de contradiction** sont constants et extrêmes.

## Botard.

- Il porte un nom **au suffixe péjoratif** reflétant la **médiocrité**.
- Ce personnage est vraiment **outré**.
- Il **se contredit** régulièrement (« ce n'est pas parce que je méprise les religions qu'on peut dire que je ne les estime pas »).
- Sa **parole** ressemble souvent à un **slogan** (« on nous exploite jusqu'au sang », « c'est comme la religion qui est l'opium du peuple », « le racisme est une des grandes erreurs du siècle »).
- Son **esprit borné** ne lui permet **pas la moindre lumière d'intelligence**.
- Botard est **ridicule**. Ses grands **mots** ne sont rien d'autre que du vent.

## Dudard.

- Personnage **moins caricatural**, il se montre généralement digne et **mesuré**.
- Il **cherche à tout expliquer**. Ce faisant, il **minimise** le problème, c'est une réaction d'intellectuel.
- Son **apparente sagesse** n'est en fait **qu'aveuglement et lâcheté**.
- Finalement c'est Béranger avec son bon sens qui a raison contre l'intellectuel. Celui qui semblait le mieux armé pour résister ne sait finalement pas dire non.
- **Comprendre**, serait-ce donc **justifier** ?

## Daisy.

- **Gentille**, prête à tout arranger, elle aime bien Béranger.
- Elle ne semble pas impressionnée par les rhinocéros.
- Son **esprit superficiel** fait qu'elle **ne résiste pas** et part rejoindre les rhinocéros qu'elle trouve « beaux comme des dieux ».

## Le chœur.

- La ménagère, l'épicier, l'épicière, le patron du café, la serveuse et le vieux monsieur ne sont que des **masques**.
- Ils **commentent les événements** comme dans la tragédie grecque.
- Leurs **commentaires** ne sont que des **lieux communs**, des **banalités** et les propos qui n'ont rien à voir avec la gravité de la situation.
- L'un ne pense qu'à vendre, l'autre à faire une déclaration galante, un troisième à se faire payer pour les verres cassés, chacun s'attendrit sur le petit chat écrasé.
- On parle et c'est tout.
- Le **langage** n'est qu'un moyen de **cacher la pauvreté intérieure** et l'inauthenticité de tous ces personnages.

## Le logicien.

- Il fabrique des **raisonnements truqués** et aboutit à des **conclusions démentiellles**.
- Toujours très calme et **imperturbable**.
- Sa logique n'est que **vanité et monstruosité**.
- Il succombe très vite à l'épidémie et symbolise les **pseudo-intellectuels**, les **idéologues traîtres au langage** et donc à la **pensée**.

## E/ Trois extraits

### Extrait 1 = la crise du langage Acte I (pages 44 à 49)

- Deux dialogues parallèles sans aucune interférence apparente.
- D'un côté, Jean et Béranger, de l'autre, le logicien et le vieux monsieur.
- **De quoi parlent-ils ?**
- 1/ Jean / Béranger : Jean a un discours idéologique et moralisateur (avec glissement du sens des mots). Béranger éprouve un certain malaise, une difficulté à vivre ; il parle ensuite de Daisy.
- 2/ Le vieux monsieur / le logicien : ils ont un faux langage scientifique, ils profèrent des syllogismes fous. L'objet de leur discussion est sans intérêt. C'est un exemple de « pensée » qui tourne à vide.
- C'est la scène de l'incommunicabilité. Le dialogue 1 est agressif, inquiétant, sans échange. Le dialogue 2 est comique par son absurdité mais inquiétant dans une certaine mesure.

## Extrait 2 :

Acte 2, tableau 2 : pages 159 à 163,

### La métamorphose de Jean.

#### Situation du passage :

Bérenger est venu pour s'excuser. Jean l'envoie promener, il est agressif. Sous nos yeux, Jean se modifie : la peau, une bosse, la voix. Jean prend la défense de monsieur Bœuf. Il s'agit d'abord d'un problème de conflit entre la morale et la nature. Deux conceptions du monde s'opposent alors : Jean est le partisan de la force, Bérenger le partisan de la morale humaniste (valeurs humaines, système de valeurs). Mythe de l'intégrité primordiale. Répétition du verbe démolir. "humanisme périmé". C'est le mythe de l'homme nouveau.

- **La fin d'une amitié.**
- **Une métamorphose.**
- **Une modification du système idéologique.**